

EN FRANCE PANORAMA DE LA FILIÈRE DE L'ANIMAL DE COMPAGNIE

La filière française de l'animal de compagnie n'a, à notre connaissance, jamais été décrite dans sa globalité. Un inventaire précis des différentes professions et métiers qu'elle concerne permettra de mieux comprendre son fonctionnement. L'ensemble de ses acteurs, à l'exception de quelques secteurs non spécifiques, ont été réunis à l'occasion des "Rencontres animal et société", le Grenelle dédié à l'animal. L'occasion de définir certaines notions puis d'analyser, dans le détail, les rôles de ces différents intervenants.



le commerce du vivant, en proposant à leurs clients une offre variée et de qualité ainsi qu'un conseil "quasi initiatique" pour la plupart d'entre eux, ont toujours dégagé de bons résultats et sont à l'origine de *success stories* régionales. L'une des principales raisons de cette réussite est le facteur humain et son niveau de compétence élevé : le recours à du personnel hautement qualifié qui travaille en général sous les conseils avisés d'un vétérinaire.

Traditionnellement, les lieux de vente sont organisés autour de 2 pôles principaux d'égale importance : celui essentiellement dédié aux espèces domestiques, baptisé CCOR (pour chiens, chats, oiseaux, rongeurs), et le pôle "Aqua-terra". Au sein de chacun de ces pôles, les animaux sont répartis en "univers" (voir tableau 1).

En vivant, l'aquariophilie représente, de loin, le plus gros de l'activité, suivie par les petits carnivores domestiques pour les structures qui vendent des chiens. Cependant, certaines entreprises "hyperspécialisées" exploitent quasi exclusivement une niche du marché comme la terrariophilie ou l'aquariophilie marine, moins importantes et plus fragiles sur le plan économique.

La vente d'animaux ne peut être effectuée que dans un lieu qui a soit obtenu une autorisation d'ouverture (article L.413-3 du Code de l'environnement), soit, pour les espèces domestiques, une déclaration en préfecture (article L.214-6 du Code rural). Pour les élevages canins, lorsqu'ils sont soumis aux dispositions relatives aux installations classées, la déclaration ou l'autorisation délivrée par les services préfectoraux se substitue à la déclaration évoquée plus haut.

De plus, pour les espèces domestiques, au moins une personne en contact direct avec les animaux doit être titulaire d'un certificat de capacité, alors que pour les espèces non domestiques, cette obligation pèse sur le responsable de l'établissement⁽¹⁾.

L'inerte : Les plus gros volumes d'affaires

La quasi-totalité des acteurs de la filière distribuent des produits destinés aux animaux de compagnie et cela représente la partie la plus importante du chiffre d'affaires réalisé. Paradoxalement, depuis 25 ans, les entreprises de distribution qui axent leur activité sur la vente au détail de produits inertes n'ont jamais été rentables lorsqu'elles ne se consacraient qu'à l'animalerie. Ainsi, les plus grosses chaînes intégrées d'animaleries (représentant une centaine de magasins en France) dégagent d'importantes pertes, absorbées par les groupes auxquels elles sont adossées.

Les champions toutes catégories, en matière de parts de marché, sont les jardineries, réparties en 2 catégories : celles qui ont une

Il est de coutume, pour présenter les entreprises de la filière, de les regrouper par rapport aux produits ou aux prestations qu'elles offrent à leur clientèle. Ainsi, le vivant est-il distingué de l'inerte et des services. Ce panorama n'en reste pas moins complexe, car les entreprises du secteur peuvent proposer plusieurs de ces activités (par exemple la vente de chiots et le toilettage), alors que d'autres se limitent parfois à une espèce ou à un groupe d'espèces pour le vivant (comme la terrariophilie ou l'aquariophilie marine), à un produit ou à une gamme de produits pour l'inerte (la vente de croquettes).

La disparité de ces critères est la caractéristique d'une filière en voie de maturation dont les différents modèles économiques ne sont pas encore tous stabilisés.

Le vivant : au cœur des métiers

Le cœur des métiers de l'animalerie est le vivant. La vente d'animaux induit l'ensemble des marchés périphériques. Historiquement, les structures commerciales qui ont su privilégier

TABLEAU 1 : LES ESPÈCES LES PLUS COMMUNÉMENT VENDUES EN ANIMALERIES PAR "UNIVERS"

CHIENS, CHATS, OISEAUX ET RONGEURS (CCOR)		
Univers petits carnivores	Carnivores domestiques	Chiens, chats, furets
Univers petits mammifères	Autres mammifères	Rongeurs (souris, rats, hamsters, gerbilles, écureuils, cobayes, chinchillas, octodons, etc.)
		Lagomorphes (lapins)
Univers oiseaux	Oiseaux	Becs crochus (perruches, perroquets, etc.)
		Petits oiseaux exotiques, insectivores (mainates, rossignols du Japon, etc.)
AQUARIOPHILIE ET TERRARIOPHILIE (AQUA-TERRA)		
Univers aquariophilie	Eau douce	Poissons exotiques
		Auxiliaires (crustacés, gastéropodes, etc.)
	Eau de mer	Plantes aquatiques
		Poissons marins Invertébrés marins
Jardin aquatique	Carpes koi et poissons rouges Plantes de bassin	
Univers terrariophilie	Reptiles	Lézards (iguanes, geckos, caméléons, etc.)
		Tortues aquatiques et terrestres
		Serpents
	Amphibiens	Plantes palustres, cactées, etc.
		Grenouilles, tritons, salamandres Plantes palustres, broméliacées, etc.
Invertébrés	Arachnidés (araignées, scorpions) Insectes (phasmes)	

© Synapses

animalerie et celles qui n'en ont pas (mais vendent cependant quelques produits inertes). La 1^{re} catégorie de jardinerie, souvent située en zone "rurbaine" dans la périphérie des grandes agglomérations, pourrait être baptisée "animalerie-jardinerie" (et non l'inverse), car le rayon animalier dégage le chiffre d'affaires le plus important, voire plus de 50 % du CA réalisé (voir tableau 2).

Ces dernières années ont connu l'émergence de nouveaux produits destinés à l'alimentation des chiens et des chats (introduction de gammes *premium*, segmentation des cibles, friandises, etc.). Cela a légèrement réorienté la clientèle vers les spécialistes au détriment de la grande distribution. Sur les marchés techniques, comme l'aquariophilie et la terrariophilie, les évolutions technologiques affectant les équipements électriques et électroniques ont dopé un marché qui demeure l'affaire de spécialistes ou d'hyperspecialistes.

Le secteur de l'inerte devrait maintenant voir son évolution se stabiliser et la croissance se reporter sur les activités de services.

Les services : des perspectives favorables

De nombreux services sont disponibles pour les animaux eux-mêmes, ainsi que pour leurs détenteurs. Ces dernières années ont vu l'émergence de nouvelles activités et le futur devrait, également, être riche en innovations dans ce domaine. Certains prédisent que les

prestataires de services pourraient doubler la surface financière du secteur au cours de la prochaine décennie.

Parmi les services existants, citons :

- les soins vétérinaires ;
- le toilettage pour chiens et chats ;
- l'éducation canine et féline ;
- les conseils et les soins liés au comportement de l'animal ("comportementalisme") ;
- le dressage de chiens d'utilité (chiens guides, chasse, garde) ;
- les pension et les garderies ;
- les fourrières et les refuges ;
- les associations de protection animale et les fondations ;
- l'incinération des animaux de compagnie et les cimetières ;
- les assurances pour animaux ;
- l'installation et l'entretien à domicile d'aquariums et de bassins ;
- la presse professionnelle et la presse grand public dédiées ;
- les activités lucratives (gardiennage) ou de loisirs (chasse, *agility*, etc.) qui utilisent des animaux de compagnie ;
- les transitaires et transporteurs spécialisés.

Les vétérinaires et les toiletteurs ont une grande antériorité dans leur activité et prospèrent selon un modèle économique stable. A l'opposé, on assiste à un fourmillement d'activités, dont certaines sont tout à fait novatrices, comme les garderies pour chiens. Là encore, des structures se créent,

d'autres disparaissent. Si certaines de ces activités, directement importées de pays dits "précurseurs" (anglo-saxons et scandinaves), peuvent sembler anecdotiques, la plupart répondent à une demande des propriétaires d'animaux familiers.

Le paysage économique global des services aux animaux de compagnie semble encore être en phase de maturation. A titre d'exemple, les praticiens du comportement animal, qu'ils soient vétérinaires, comportementalistes ou étho-comportementalistes, connaissent depuis quelques années un véritable engouement de la part du public.

ENVIRONNEMENT DE LA FILIÈRE

De nombreux acteurs participent à l'activité de la filière. Le développement de celle-ci serait certainement freiné sans leur collaboration. En contrepartie, ces opérateurs retirent un volant d'activités non négligeable de leur participation.

• Les activités connexes

Il s'agit des différents acteurs qui interviennent, à titre exclusif ou non, en faveur des divers métiers de la filière :

- les écoles vétérinaires ;
- les écoles des services vétérinaires ;
- les lycées professionnels agricoles (privés et publics) ;
- les centres de formation pour apprentis (privés, publics et consulaires) ;
- les centres de formation professionnelle ;
- les caisses de retraite⁽²⁾ ;
- les organismes de prévoyance⁽²⁾ ;
- les organisations et les associations professionnelles ;
- les instances paritaires qui siègent dans les conventions collectives concernées.

• Services aux entreprises

Comme toutes les entreprises, celles de la filière ont recours à des acteurs incontournables ou à des entreprises auprès desquelles elles externalisent certains métiers : banques et établissements financiers, assurances (multirisques, responsabilité civile, etc.), avocats et conseillers juridiques, cabinets d'expertise-comptable, centres de gestion agréés, agenceurs de magasins, publicitaires, entreprises de travail temporaire, transporteurs.

• Administration, associations qui bénéficient d'une délégation de service public et sociétés savantes

L'existence des métiers qui constituent le cœur de l'activité repose sur un environnement réglementaire, important en la matière, en raison des contraintes conséquentes qui pèsent sur les professionnels pour l'exercice de certaines des activités. Il s'agit de :

- l'administration centrale des ministères de tutelle ;
- les services déconcentrés de l'Etat dans les départements ou les régions ;

- les collectivités publiques (maires) ;
- les agences et les autorités indépendantes (agence du médicament vétérinaire, autorité de la concurrence, etc.) ;
- les organismes paritaires collecteurs agréés ;
- la Société centrale canine (SCC) ;
- la Société d'identification électronique vétérinaire (Siev) ;
- le Livre officiel des origines félines (Loof) ;
- la Société française de cynotechnie (SFC).

Pour mémoire, il convient également de mentionner les services des impôts, les opérateurs qui agissent pour le recouvrement des cotisations sociales (régimes salariés et non-salariés), les bailleurs de locaux commerciaux ou de terres agricoles.

Un taux de possession des animaux de compagnie stable

En exploitant les données d'organismes dont la fiabilité peut être évaluée et en les regroupant avec les résultats d'enquêtes et autres sondages réalisés par le Synapses⁽³⁾ afin de les valider, les chiffres qui suivent tendent vers une certaine objectivité.

En 2010, la part des ménages détenant au moins 1 animal s'est stabilisée autour de 50 %. Bien que certains semblent discerner une légère inflexion de ce seuil, le phénomène apparaît plutôt conjoncturel, lié à la crise, et ne correspond pas à la tendance globale du marché.

C'est essentiellement le secteur du chien qui oriente cette tendance. En effet, la faiblesse de la demande touche également le marché de l'animalerie. Plusieurs facteurs, liés à la conjoncture et au climat de crise, sont à mettre en évidence :

- une diminution du nombre de portées inscrites au Livre des origines français (LOF) alors que, parallèlement, un faisceau d'indices laisse à penser que la vente "dissimulée" de chiots augmente ;
- la descente en gamme de la clientèle "premium" qui passe d'une croquette qui coûte en moyenne 4 à 5 €/kg à un aliment de gamme intermédiaire d'environ 2 à 3 €/kg ;
- le retour, pour partie ou en totalité, de certains détenteurs de chiens à une ration ménagère.

Globalement, le tonnage de croquettes vendues continue de progresser, mais le chiffre d'affaires aurait tendance à baisser. La nourriture reste, toutefois, l'un des indicateurs les plus objectifs du taux de possession des animaux.

Ainsi, la population globale de chiens continue à décroître pour s'établir à 7,6 millions, à comparer aux 8,5 millions dénombrés en 2004. Cela représente une diminution d'environ 11 % sur 6 ans. Précisons que les effectifs des chiens de chasse (essentiellement les chiens courants utilisés en meute) sont en chute libre, alors que le chien de

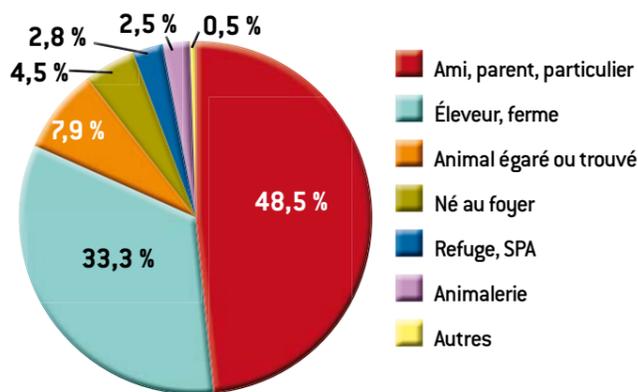
TABLEAU 2 : LES PRODUITS LES PLUS VENDUS DÉCLINÉS PAR FAMILLE POUR CHAQUE "UNIVERS"

	CHIENS, CHATS, FURETS	AQUARIOPHILIE	OISEAUX	PETITS MAMMIFÈRES	TERRARIOPHILIE
ALIMENTATION	Aliments secs extrudés (croquettes), aliments humides, friandises	Nourriture sèche (paillettes, flocons, granulés), nourriture vivante (proies)	Mélanges de graines, pâtées, biscuits et friandises	Aliments secs extrudés, mélanges de graines, biscuits et friandises	Nourriture vivante (proies), aliments secs extrudés
HABITAT	Caisses de transport, niches, paniers	Aquariums, bassins, bâches	Cages et volières	Cages, parcs, caisses de transport	Terrariums, boîtes de transport
ACCESSOIRES	Gamelles, sellerie, accessoires de toilettage	Filtres, pompes, chauffages, éclairage, aération, petit matériel	Mangeoires, abreuvoirs, perchoirs, nichoirs, accessoires divers	Mangeoires, abreuvoirs, roues, accessoires divers	Humidificateurs, chauffages, éclairage, incubateurs
SOINS DE TRAITEMENT ET D'HYGIÈNE	Litières, shampooings, insectifuges, insecticides, colliers antipuces, anti-odeurs, désinfectants	Médias de filtration, conditionneurs d'eau, traitement de l'eau, tests	Fonds de cage, compléments alimentaires, vitamines, insectifuges, insecticides, désinfectants	Litières, paille, foin, compléments alimentaires, shampooings, insectifuges, insecticides, anti-odeurs, désinfectants	Accessoires de contention, compléments alimentaires, insecticides, insecticides, anti-odeurs, désinfectants
DÉCORATION OU JOUETS	Jouets et accessoires éducatifs	Substrats, roches, articles de décoration	Jouets, accessoires de socialisation	Jouets, accessoires décoratifs servant d'abris	Substrats, roches, articles de décoration

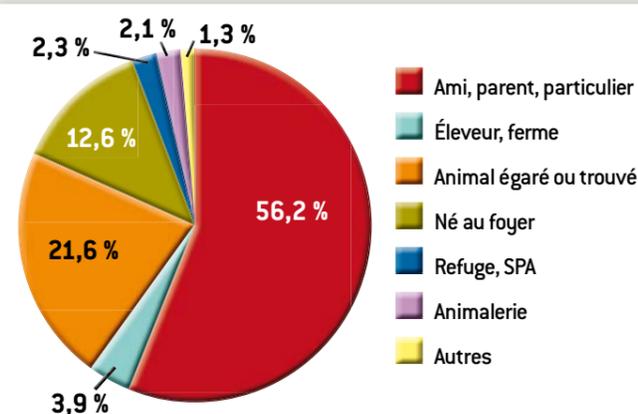
© Synapses

- Les médicaments vétérinaires vendus exclusivement sur prescription soit par les vétérinaires eux-mêmes, soit par les pharmaciens, représentent une part significative du marché des produits inertes.
- Plus marginale, la librairie généraliste ou spécialisée est distribuée par les différents acteurs selon leurs centres d'intérêts.

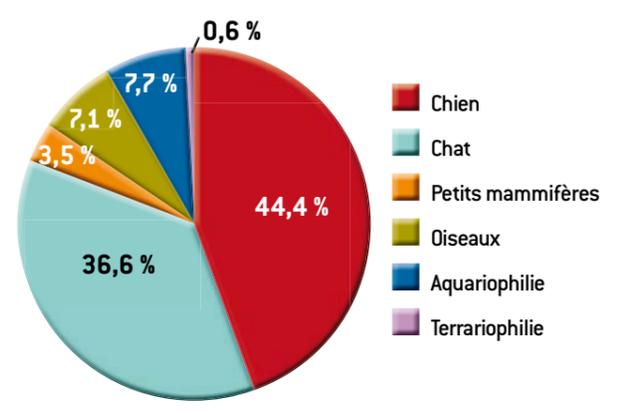
GRAPHIQUE 1 : ORIGINE DES ACQUISITIONS DE CHIENS



GRAPHIQUE 2 : ORIGINE DES ACQUISITIONS DE CHATS



GRAPHIQUE 3 : RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU VIVANT PAR "UNIVERS"



compagnie progresse régulièrement, même si les goûts de la clientèle glissent des races de grande ou de très grande taille vers celles de petit ou moyen gabarit. Ces paramètres sont en faveur d'une baisse de la consommation de croquettes. L'analyse de la population canine montre que 49 % des chiens détenus seraient "de race", dont 20 % avec un pedigree. Les autres sont

déclarés comme bâtards (25 %) ou comme chien d'apparence raciale. Parmi les chiens de race ou de type racial, le labrador occupe toujours la 1^{re} place (à 8,7 %), suivi du yorkshire terrier (à 6,4 %) et du caniche (à 4,6 %).

Les chiens détenus sont en majorité des femelles (52 %). L'indice de responsabilisation des propriétaires progresse puisque près d'un tiers des animaux sont stérilisés, en progression par rapport à 2008. L'origine des animaux est variée (voir graphique 1).

Pour sa part, la possession de chats s'affiche à 11 millions d'individus, versus 9,9 millions en 2004. Elle est en augmentation de 11 % sur cette même période. Les chats de maison représentent la part essentielle de la population féline (à 62 %) et seuls 4,5 % sont déclarés comme de pure race, dont 2,3 % avec un pedigree. Le taux de stérilisation des animaux avoisine 75 %, les mâles l'étant davantage que les femelles. Les chatons proviennent de plusieurs sources (voir graphique 2).

Quant aux autres espèces, elle se répartissent de la façon suivante :
 - 3,01 millions de rongeurs ;
 - 6,04 millions d'oiseaux ;
 - 31,58 millions de poissons, une population qui ne recueille pas de consensus entre les résultats de l'enquête et une majorité de professionnels. Il est à noter que certains animaux, dont les reptiles, ne sont pas recensés.

Un chiffre d'affaires en hausse

Depuis plusieurs années, une réflexion est menée pour quantifier les éléments objectifs sur le chiffre d'affaires incluant l'ensemble des données existantes et éparées.

Ainsi, en 2010, le chiffre d'affaires global, avec l'inerte et le vivant, s'établit à 4 624 329 150 €, en progression de 1,98 % par rapport à celui réalisé en 2009. Les données économiques n'intègrent pas les prestations de services, car il est difficile d'en établir une répartition par univers. Elles sont donc étudiées séparément, sans être rattachées à un univers.

L'inerte représente un chiffre d'affaires de 3 987 894 415 € (86 % du total), alors que le vivant est à 647 880 000 €, soit 14 % (voir graphique 3).

Les segments du chien et du chat représentent à eux deux 81 % de l'ensemble et tirent la tendance à la hausse, malgré un infléchissement de l'univers canin, qui demeure malgré tout en tête.

Les autres univers sont :
 - les petits mammifères (furets, lapins et rongeurs) ;
 - les oiseaux, qui progressent pour se rapprocher du niveau atteint avant la crise de l'influenza aviaire et la chute de la possession consécutive à l'entrée en vigueur de dispositions restrictives quant aux importations ;
 - l'aquariophilie et le bassin de jardin, qui baissent en valeur et en parts de marché ;

TABLEAU 3 : TRADUCTIONS ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS DE SERVICES DE LA FILIÈRE

ACTIVITÉ	CHIFFRE D'AFFAIRES (EN MILLIERS D'EUROS)	POURCENTAGES	
Toiletage	144 646	7,3 %	59,1 %
Dressage, éducation	15 473	0,8 %	6,3 %
Pension	4 090	0,2 %	1,7 %
Autres activités	77 736	3,9 %	31,8 %
Activités liées aux animaux d'utilité	2 629	0,1 %	1,1 %
SOUS-TOTAL HORS SOINS VÉTÉRINAIRES	244 574	12,4 %	100 %
Soins vétérinaires aux animaux de compagnie	1 723 897	87,6 %	
TOTAL GÉNÉRAL	1 968 471	100 %	

- la terrariophilie, qui croît fortement sur un marché émergent, mais peu significatif en valeur.

Des circuits de distribution constants

La répartition par circuits de distribution évolue peu (voir graphique 4). A 43,7 %, la grande surface alimentaire (GSA) demeure prépondérante, en raison du marché de la nourriture pour animaux de compagnie. Les réseaux spécialisés de la vente représentent ensemble 30 % du chiffre d'affaires, ceux du circuit vétérinaire et des pharmacies 10,7 %.

Enfin, avec 0,8 %, le e-commerce se taille une part encore marginale, mais en forte croissance. Cette activité est réalisée par des commerçants qui utilisent les nouvelles technologies de commerce en ligne, à titre exclusif ou en activité de complément.

Pour leur part, les éleveurs professionnels pèsent pour 6,1 %, alors que le chiffre d'affaires réalisé en dehors de leur circuit représente 8,5 %. Ces acteurs agissent en dehors de la fiscalisation des produits de l'activité (éleveurs amateurs, ventes sur Internet par des non-professionnels, etc.). Pour certains d'entre eux, des doutes sérieux peuvent être émis quant à leur loyauté dans la concurrence commerciale, leurs compétences et leur recours au travail dissimulé.

Les prestations de services

Les soins vétérinaires aux animaux de compagnie représentent aujourd'hui une part prépondérante par comparaison avec l'activité rurale.

Cette partie de l'activité professionnelle de la filière pose des difficultés quant au recensement des établissements qui ont une activité économique ou associative proposant des services lucratifs. Toutefois, cette approche a été tentée à partir de sources diverses, les ramenant, lorsque cela était nécessaire, au périmètre de l'étude (voir tableau 3).

Les traductions économiques des secteurs du dressage, de l'éducation et de la pension sont sans doute sous-évaluées.

Poids de la filière dans l'environnement économique

Sur un plan économique, les métiers de la filière représentent un chiffre d'affaires de

6 604 millions d'euros et contribuent, au titre de la TVA, pour 1 009 millions. En outre, la filière participe, à hauteur d'environ 50 %, à l'exportation de sa production. Elle est structurellement excédentaire pour la balance des paiements.

Quant à la volatilité, la filière n'y est que peu sensible à court terme. En effet, une part importante du chiffre d'affaires est réalisé sur des produits à destruction rapide (nourriture) ou renouvelable (litière notamment). Toutefois, en période de crise, l'acquisition d'animaux pourrait être freinée ou retardée et les effets se feraient alors ressentir de façon décalée, compte tenu de leur durée ou espérance de vie.

Il est possible d'estimer à plus de 47 000 les emplois directs liés aux différents métiers de la filière des animaux de compagnie.

Luc Ladonne et Pierre Dalstein

1 Voir *Vétitude* n° 1, septembre 2011, en pages 46-50.

2 Ces organismes sont mentionnés en raison de leur désignation par les conventions collectives des branches concernées.

3 Syndicat national des activités liées aux animaux domestiques et non domestiques, aux végétaux d'ornement, à l'environnement et au cadre de vie.

GRAPHIQUE 4 : RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR CIRCUIT DE DISTRIBUTION

